

# Notes sur deux grandes lames en silex trouvées au Kemmelberg (Flandre occidentale, BE)

Jean-Philippe COLLIN, Hélène COLLET,  
Solène DENIS & Jean-Luc PUTMAN

## 1. Contexte des découvertes

Le Kemmelberg (commune de Heuvelland, Prov. de Flandre occidentale, BE) est une butte témoin cénozoïque à sédiments sommitaux de la fin du Miocène dominant la plaine flamande (Fig. 1). Avec une altitude de 154 m, il est le point le plus haut de Flandre occidentale. Cette position géographique privilégiée en a fait un point d'intérêt majeur pour les populations humaines à travers le temps, et ce dès la Préhistoire. Les plus anciens indices de fréquentation du lieu remontent en effet au Paléolithique moyen (Ulrix-Closset et al., 1981 ; Di Modica, 2011 : 89). Le site a cependant été principalement occupé au cours du Néolithique moyen et au début du second Âge du Fer, comme mis en évidence grâce aux prospections systématiques de Robert Putman, Jean-Luc Putman et Marc Soenen de 1961 à 2012. Le site a également fait l'objet de fouilles archéologiques de 1963 à 1980 (Van Doorselaer et al., 1987 ; De Mulder & Putman, 2006 ; Hantson, 2012). Un minimum de deux occupations du Néolithique moyen a été mis en exergue ; trois datations radiocarbone permettent d'ailleurs de situer une phase au cours de la seconde moitié du 5<sup>e</sup> millénaire et l'autre au cours de la première moitié du 4<sup>e</sup> millénaire (Vanmontfort, 2004 : 164-168).

La présente notice a pour objet deux lames découvertes par Jan et Gilbert Ennaert à l'occasion de prospections sur le Kemmelberg en 1976 et 1977, sous la direction de Marc Soenen. Toutes deux se situaient à une altitude d'environ 143 m à des emplacements très rapprochés, sur l'escarpement qui délimite le plateau au nord (Fig. 2).

## 2. Description

La pièce KB-1976-2 (Fig. 3) est une lame de plein débitage entière, à trois pans, présentant une plage corticale résiduelle en partie distale. Elle mesure 127 mm de long, 30 mm de large et 11 mm d'épaisseur. En partie proximale, un accident antérieur est visible sur le pan droit : il s'agit du réfléchissement d'un enlèvement précédent. Préalablement au détachement de la lame dont il

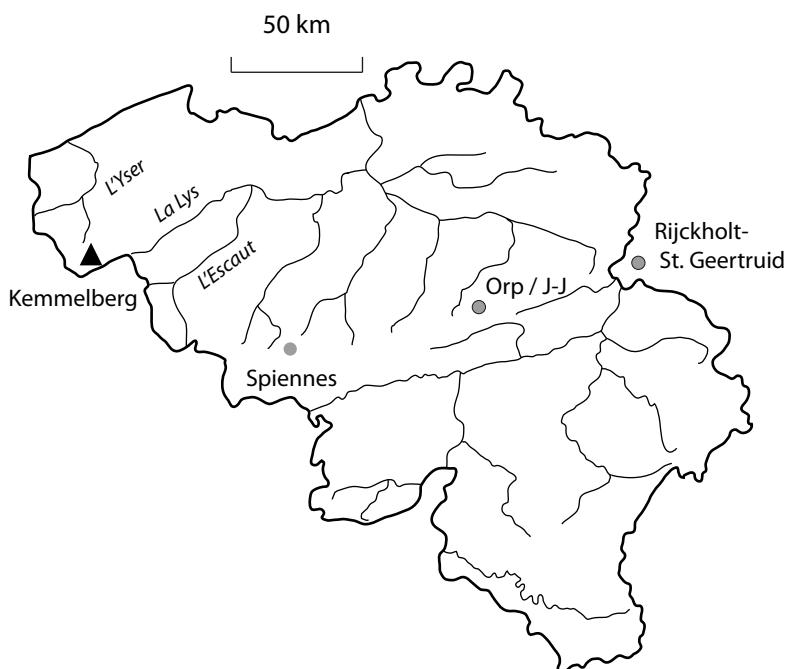


Fig. 1 – Carte de Belgique avec le réseau fluvial et le Kemmelberg (modifié d'après Goossens, 1984 : fig. 155). Infographie : M. Woodbury, AWaP.

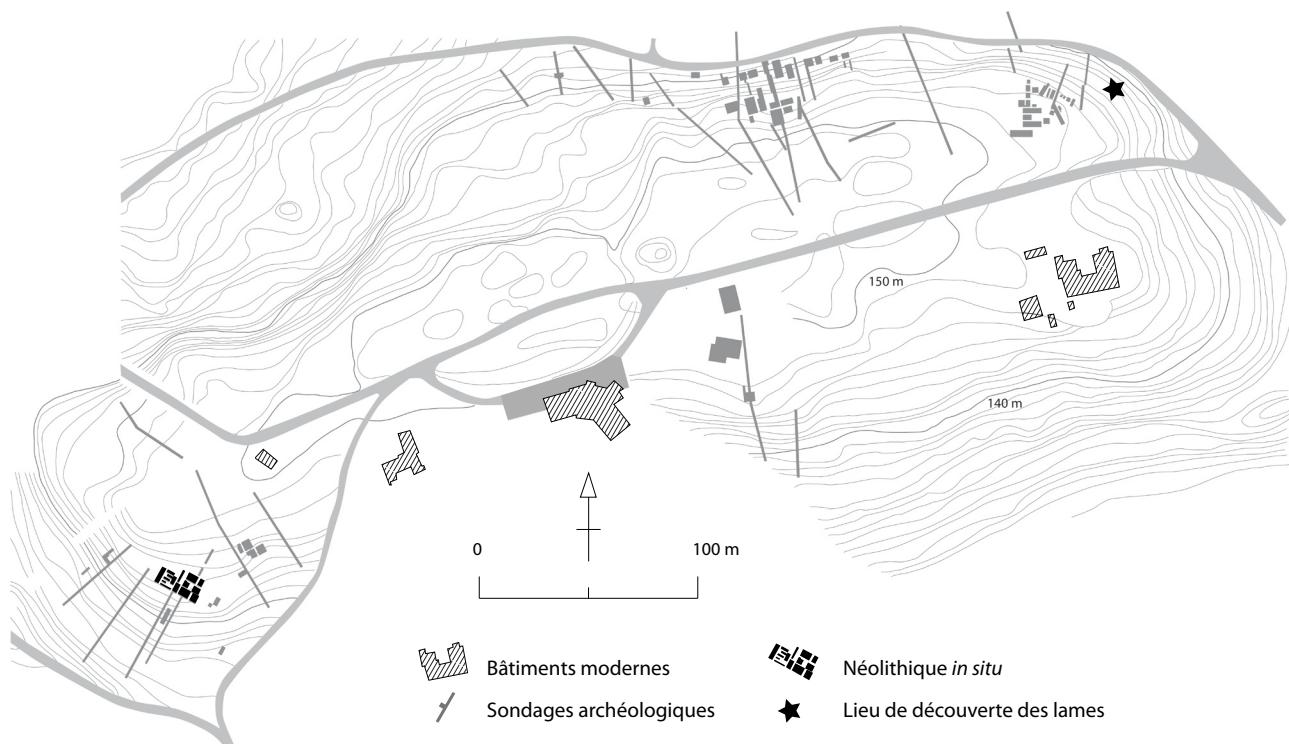


Fig. 2 – Plan du Kemmelberg. 1 : Localisation de la découverte des deux lames ; 2 : Secteur de l’occupation du Néolithique moyen fouillé par Van Doorselaer (modifié d’après Van Doorselaer, 1987 : pl. 1). Infographie : M. Woodbury, AWaP.

est ici question, quelques coups en percussion directe à la pierre ont été portés transversalement à l’axe de débitage (néo-crête) pour atténuer le réfléchissement et limiter les risques d’un nouvel accident. Finalement, le détachement de la lame en question a permis le nettoyage de la surface de débitage abîmée. La préparation au détachement de ce support a consisté en une succession de petits enlèvements permettant le retrait de la corniche tandis que deux enlèvements millimétriques ont été réalisés vers le plan de frappe lui-même. Ce second aménagement n’affecte cependant pas la surface du point de contact du percuteur sur la matière : cette surface reste en effet lisse.

Le talon de la lame présente des dimensions importantes ( $12 \times 5$  mm) et est associé à une lèvre, indicateurs d’une percussion organique. L’angle de chasse de  $90^\circ$  et la courbure de la lame combinée à la présence d’un renflement mésial sur la face inférieure sont autant de critères discriminants supplémentaires indiquant un débitage par percussion indirecte, c’est-à-dire l’utilisation d’un chasse-lame (Pelegrin, 2012).

Des retouches directes ont été réalisées sur tout le bord gauche. Elles sont légèrement irrégulières, semi-abruptes, courtes et sub-parallèles en partie mésio-proximale à longues et écailleuses en partie distale. Sur le bord droit, une petite série de retouches courtes, semi-abruptes et écailleuses a été effectuée. En partie mésiale des enlèvements infra-millimétriques inverses sont présents, sans qu’il soit possible de déterminer leur nature : micro-retouches, esquillements accidentels ou résultant de l’utilisation.

De nombreux polis d’utilisation sont visibles sur la moitié distale. Ils sont surtout marqués sur la face inférieure, sur le bord gauche et en partie distale. L’extrémité distale est d’ailleurs tronquée par une fracture burinante transversale qu’il faut probablement lier à l’utilisation.

Le cortex est infra-millimétrique et régulier. La transition cortex/matrice est nette. La matrice est gris moyen mat à bleu-gris en zone sous-corticale. Une petite poche à

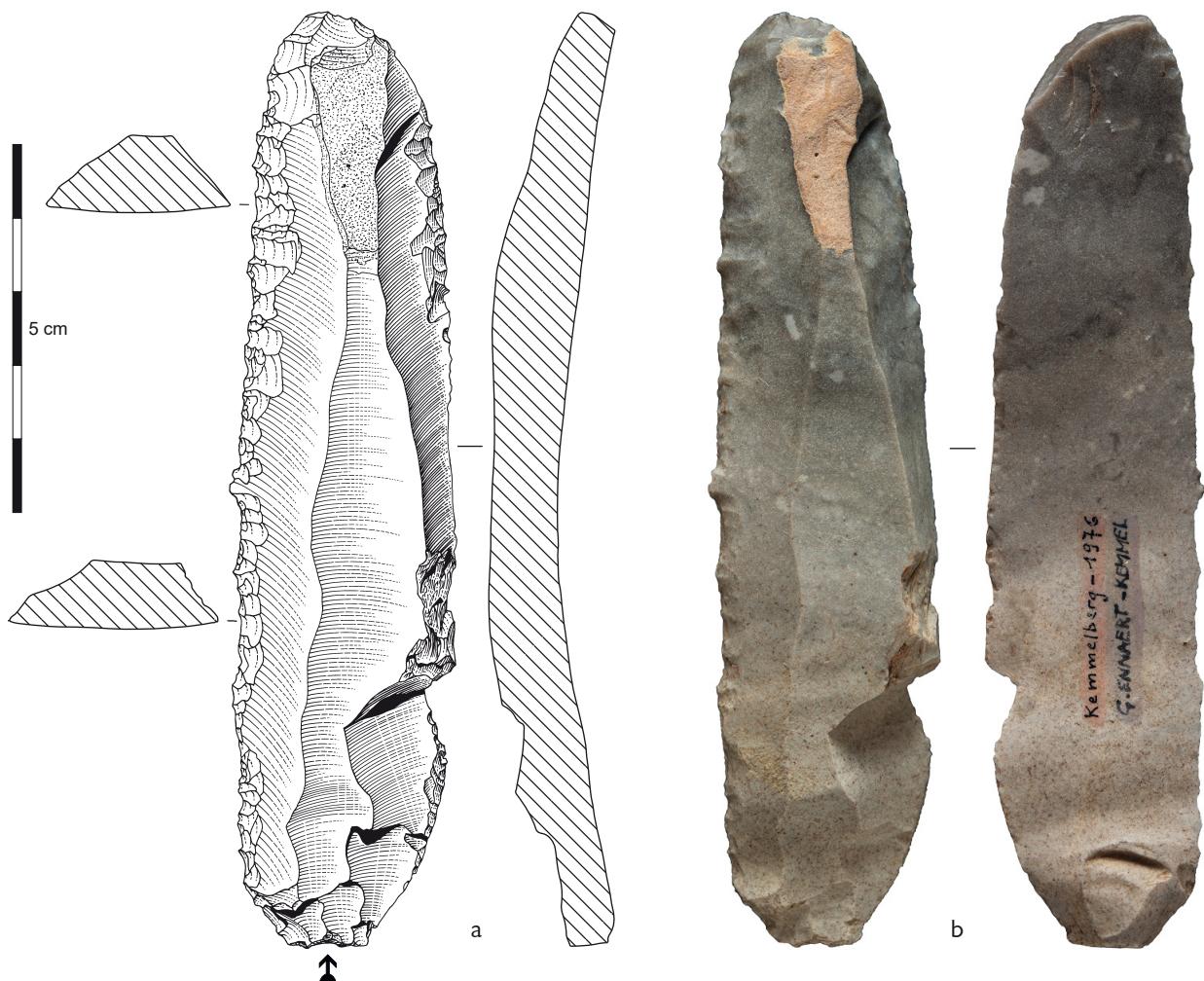


Fig. 3 – Lame KB-1976-2. a. Dessin : M. Van Meenen, AOE ; b. Photo : M. Woodbury, AWaP.

silicification différenciée, mal circonscrite, à la rugosité plus importante, est présente en partie proximale. Le macrofaciès et le type de production évoquent une production issue d'un des grands sites miniers producteurs de lames : Rijckholt-Sainte-Gertrude (Formation de Gulpen, Membre de Lanaye), Orp/Jandrain-Jandrenouille (Formation de Gulpen/Formation de Jauche) ou Spiennes (Formation de Spiennes). L'observation de la matière première au stéréomicroscope fournit des éléments supplémentaires discriminants. La matrice contient environ 20 à 30 % d'éléments figurés (allochems). Le tri granulométrique est bon, la sphéricité est faible à forte et les éléments sont anguleux à sub-émuossés. Ils sont majoritairement détritiques mais une portion d'éléments biogéniques est présente sous la forme de spicules monoaxones fragmentés. Le tout est réparti de façon homogène, malgré la présence de quelques poches d'éléments subanguleux à anguleux et au tri faible (Fig. 4:a).

Malgré le détritisme important, la dimension des éléments observés, leur quantité, la répartition homogène des éléments figurés, leur arrondi, la part d'éléments biogéniques et la fragmentation de ces derniers devraient permettre d'écartier une origine du site d'Orp/Jandrain-Jandrenouille (Fig. 4:b) et de celui de Rijckholt, qui sont fort similaires. Cependant, la variabilité importante des silex présents au sein du Membre de Lanaye et au sein de la Formation de Spiennes peut amener à des convergences de faciès entre les productions de Rijckholt (Fig. 4:c) et de Spiennes (Fig. 4:d). La présence de très grands

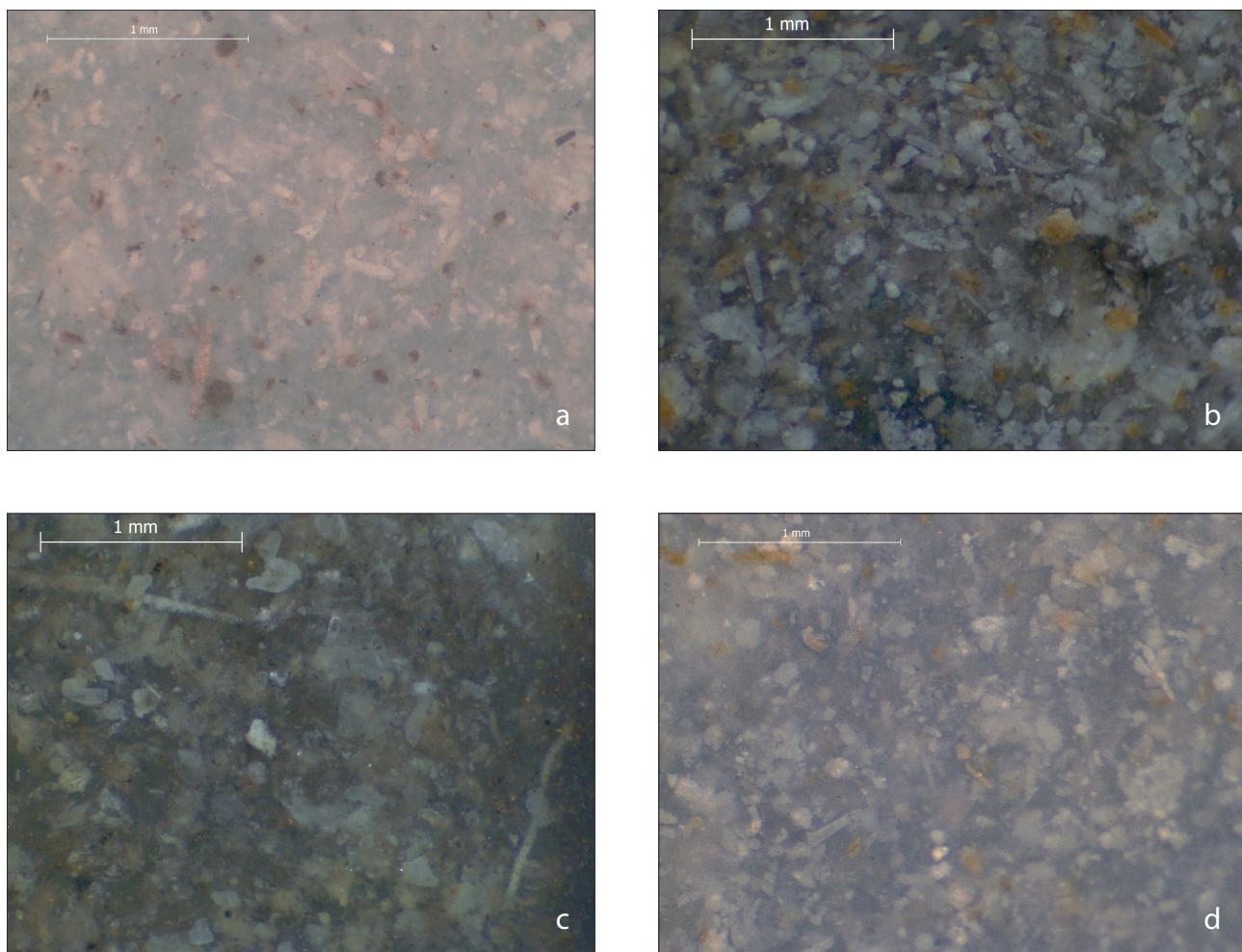


Fig. 4 – Vues mésoscopiques des matières premières. Photos : J.-P. Collin, SRPH ; Infographie : M. Woodbury, AWaP.

a : Lame KB-1976-2 ;

b : Échantillon de la Formation de Jauche, site d'Orp/Jandrain-Jandrenouille ;

c : Lame du site minier de Rijckholt (Formation de Gulpen, Membre de Lanaye, banc n°10) ;

d : Lame du site minier de Spiennes (Formation de Spiennes).

spicules monoaxones non fragmentés, d'éléments figurés de taille légèrement plus importante et plus anguleux au sein des silex exploités à Rijckholt permet cependant d'écartier l'hypothèse de cette origine. L'absence de poche micritique nettement découpée visible en macrofaciès sur les lames du Kemmelberg, élément pourtant récurrent au sein des silex d'âge maastrichtien du Benelux (notamment Orp et Rijckholt) conforte ce diagnostic. Ainsi, la lame KB-1976-2, malgré son détritisme important, semble s'inscrire dans la variabilité du silex de la Formation de Spiennes (Fig. 4d).

La pièce KB-1977-1 (Fig. 5) est un fragment méso-distal de lame à trois pans. Elle mesure 116 mm de long, 30 mm de largeur et 8,5 mm d'épaisseur. L'orientation des négatifs en partie distale du pan gauche indique qu'il ne s'agit pas d'une lame de plein débitage, mais d'une lame sous-crête antérieure. Bien que le talon soit manquant, la courbure de la lame associée à la présence d'un « ventre » (renflement mésial de la face inférieure) et à la régularité des enlèvements antérieurs suggéreraient un détachement par percussion indirecte.

Presque tout le bord gauche a été l'objet de retouches régulières. Ces dernières, sub-parallèles, sont courtes et rasantes à longues et semi-abruptes. Deux séries de retouches distinctes ont été effectuées sur le bord droit. En partie mésiale, les

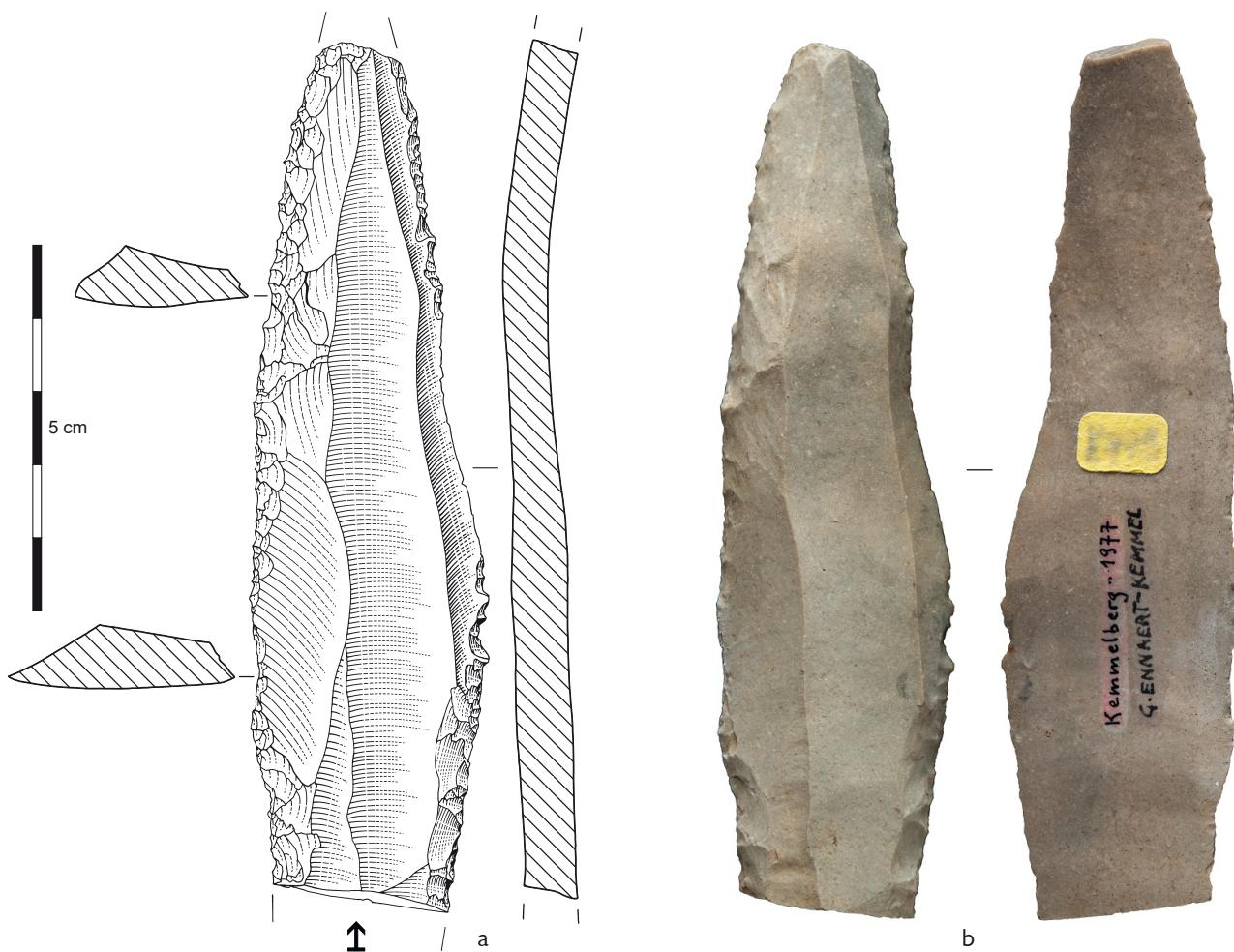


Fig. 5 – Lame KB-1977-1. a. Dessin : M. Van Meenen, AOE ; b. Photo : M. Woodbury, AWaP.

enlèvements sont semi-abruptes, longs et écailleux ; ils sont similaires à l'extrémité distale mais beaucoup plus courts.

Un luisant extrêmement marqué couvre la moitié distale du bord droit (Fig. 6). L'extrémité est tronquée par une fracture burinante transversale, possiblement liée à l'utilisation de l'artefact.

La matière première présente les mêmes caractéristiques que KB-1976-2. Les zones plus claires et mal circonscrites visibles en macrofaciès (résultat d'un sédiment moyennement homogénéisé) renforcent d'ailleurs l'hypothèse d'une attribution à la Formation de Spiennes.

Ces deux lames présentent de nombreuses similarités, qu'il s'agisse de la matière première, la technique de débitage supposée, le gabarit des produits, la retouche et les traces liées à l'utilisation.

L'approche technologique combinée à l'étude de la matière première permet d'avancer l'hypothèse que ces deux lames ont été produites sur le site des minières néolithiques de silex de Spiennes (Prov. de Hainaut). Ce site réputé pour sa production de lames et de haches a été en activité d'environ 4350/4050 à 2400/2200 ans avant notre ère (Collet, 2014 ; Collin, 2019).



Fig. 6 – Détail du bord droit de la lame KB-1977-1. Photo : M. Woodbury, AWaP.

### 3. Comparaisons

Les fouilles et prospections d'habitats Michelsberg tels que Thieusies « Ferme de l'Hosté » (Vermeersch *et al.*, 1990), Spiere « De Hel » (Vanmontfort *et al.*, 2001-2002), Spiennes (Hubert, 1971), ou Ottenburg/Grez-Doiceau (Clarys *et al.*, 2004) ont livré de nombreuses lames similaires à celles du Kemmelberg, retouchées sur un ou deux bords et présentant une extrémité distale appointée ou arrondie. Les extrémités de certaines lames de Thieusies présentent d'ailleurs une fracture burinante latérale tout à fait similaire à celle de la lame KB-1976-2.

Ces lames sont parfois qualifiées de « minières », en référence aux sites miniers où leur production a été mise en exergue : Spiennes, Orp/Jandrain-Jandrenouille et Rijckholt-St. Geertruid (Hubert, 1969, 1974 ; Rademakers, 1998). Elles se distinguent notamment des lames produites en contexte d'habitat par leur gabarit bien plus important et leur plus grande régularité. Ces éléments renvoient à une production prédéterminée de produits normalisés impliquant un certain degré de savoir-faire et destinée à alimenter les sites d'habitats. La présence de lames issues du site de Spiennes au sein des collections du Kemmelberg n'est donc pas surprenante. Des artefacts issus de la Formation de Spiennes avaient déjà été identifiés lors d'études du matériel issu du niveau d'occupation néolithique fouillé par A. Van Doorselaer (Baudewyn, 1982 ; Vanmontfort, 2004). Des découvertes similaires ont été réalisées à Spiere (Vanmontfort, 2004 : 173 ; Vanmontfort *et al.*, 2001-2002 : 44).

### 4. Autres éléments du Kemmelberg

L'examen d'un échantillon de lames, d'éclats de haches polies et d'armatures de flèche issu des prospections de Robert et Jean-Luc Putman ainsi que de Marc Soenen (Collection Putman et Soenen, abrégé en PUSO) début 2016 montre que l'on peut s'attendre à une diversité plus importante de matières premières que celles identifiées précédemment au Kemmelberg (Baudewijn, 1982 ; Vanmontfort, 2004). Un important cortège de silex issus de dépôts du Sénonien et du Turonien supérieur, accessibles régionalement au sein du massif du Mélantois-Tournaisis, fournissent un complément essentiel au silex résiduels remaniés localement au sein des niveaux miocènes et exploités pour les productions simples. Parmi les matériaux extrarégionaux, nous avons noté une forte proportion de lames et éclats de hache polie en silex de type Spiennes mais également la présence d'armatures et d'éclats de hache polie en silex de type Ghlin et de deux autres fragments de haches en silex lacustres cénozoïque du Bassin parisien (Bartonien ou Ludien).

Le silex de type Ghlin est une matière première se présentant exclusivement en plaquettes. La matrice, de couleur gris moyen à gris clair mat ou bleu-gris clair à bleu gris foncé, est caractérisée par la concentration d'éléments figurés détritiques infra-millimétriques formant des rubanements parallèles au cortex. L'élément le plus caractéristique de ce silex est cependant la présence récurrente de pelloïdes et, plus occasionnellement, de sidérite s'inscrivant dans lesdits rubans. Ce matériau, principalement connu pour son emploi par les communautés du Rubané et du Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain, a en réalité également été exploité au Néolithique moyen II et jusqu'au Néolithique final, essentiellement pour le façonnage des haches (Collin, en cours d'étude). Bien qu'aucune structure d'extraction de ce matériau n'ait été mise au jour, l'origine de ce matériau est connue : le nord-ouest du Bassin de Mons. C'est en effet uniquement à proximité du hameau de Baudour-Douvrain que ce matériau est disponible ; des ateliers de taille y ont d'ailleurs anciennement été excavés (Leblois, 2000 ; Van Assche & Parent, 2010 ; Collin, 2016).

Les silex lacustres cénozoïques du Bassin de Paris, présents en abondance sur le pourtour de ce bassin se reconnaissent grâce à la présence dans la matrice d'éléments

typiques du milieu lacustre (oogones et gyrogonites de characées). Deux minières à silex du Bassin parisien, Jablines (contemporaine des exploitations de Spiennes) et Flins, sont connues pour avoir exploité le silex du Bartonien pour le façonnage de haches. Des artefacts en silex Bartonien ou Ludien ont précédemment été identifiés dans d'autres sites du Néolithique moyen de Belgique, comme à Spiere et Ottenburg/Grez-Doiceau (Bostyn & Collet, 2011).

## 5. Conclusion

L'examen de deux lames issues de prospections de surface au Kemmelberg démontre l'intérêt de combiner approche technologique et étude des matières premières. C'est uniquement la combinaison de ces deux disciplines qui peut permettre d'attribuer ces découvertes de surface au site minier de Spiennes. Des avancées doivent cependant encore être réalisées, qui permettront d'une part de mieux caractériser les productions des différents sites miniers et d'autre part de mieux cerner la variabilité des différentes formations. Si la distinction entre les silex exploités à Spiennes, d'une part, et, d'autre part, à Orp et Rijckholt est parfois possible macroscopiquement, l'observation du mésofaciès (voire du microfaciès) s'avère indispensable étant donné les convergences de faciès déjà évoquées.

Une rapide observation complémentaire d'un échantillon de la Collection PUSO illustre par ailleurs que la présence de ces productions extrarégionales au Kemmelberg n'est pas un fait isolé : une large variété de matières premières se profile. Celle-ci traduit une excellente intégration du site au sein des réseaux d'échanges du Néolithique moyen et souligne son intérêt archéologique.

### Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier Marc Soenen d'avoir mis le matériel de la Collection PUSO à notre disposition (collection de Robert et Jean-Luc Putman et de Marc Soenen, qui a été donnée à la municipalité de Heuvelland et qui est conservée dans le dépôt patrimonial régional Potzye, Ieper), ainsi que Marc Van Meenen, Agentschap Onroerend Erfgoed, et Michel Woodbury, Centre de recherche archéologique de Spiennes, Agence wallonne du Patrimoine, pour leur support technique.

### Bibliographie

BAUDEWYN B., 1982. *Studie van het lithisch materiaal van de neolithische site op de Kemmelberg*. Mémoire de licence, non publié, Leuven, Katholieke Universiteit Leuven.

BOSTYN F. & COLLET H., 2011. Diffusion du silex de Spiennes et du silex Bartonien du Bassin parisien dans le Nord de la France et en Belgique de la fin du 5<sup>e</sup> millénaire au début du 4<sup>e</sup> millénaire BC : une première approche. In : Bostyn F., Martial E. & Praud I. (dir.), *Le Néolithique du nord de la France dans son contexte européen. Habitat et économie aux 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> millénaires avant notre ère. Actes du 29<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique. Villeneuve d'Ascq, 2-3 octobre 2009*, « N° spécial 28 » de la Revue Archéologique de Picardie : 331-347.

CLARYS B., BURNEZ-LANOTTE L. & VAN ASSCHE M., 2004. L'occupation Michelsberg du site d'Ottenbourg & Grez-Doiceau (Bt) : prospections systématiques et nouvelles perspectives de recherches. *Amphora*, 82 : 48 p.

COLLET H., avec la collab. de COLLIN J.-P., COURT-PICON M., GOFFETTE Q., SALAVERT A. & THIENPONT I., 2014. *Les minières néolithiques de silex de Spiennes. Patrimoine mondial de l'Humanité*. Namur, Institut du Patrimoine wallon : 56 p.

COLLIN J.-P., 2016. Mining for a week or for centuries: variable aims of flint extraction sites in the Mons Basin (Province of Hainaut, Belgium) within the lithic economy of the Neolithic. *Journal of Lithic Studies*, 3 (2) : doi:10.2218/jls.v3i2.1819

- COLLIN J.-P., 2019. *De la mine à l'habitat : économie lithique des productions minières du Bassin de Mons au Néolithique.* Thèse de doctorat, Namur/Paris, Université de Namur et Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne : 464 p.
- DE MULDER G. & PUTMAN J.-L., 2006. Een status quaestionis van het archeologisch onderzoek op de Kemmelberg. In: Bourgeois J., De Mulder G. & Putman J.-L. (éd.), *De Kemmelberg en verwante elitesites in Centraal en West-Europa (6de-5de eeuw): perspectieven voor toekomstig onderzoek, 2006, Ieper-Kemmel*, Bruxelles : 19-23.
- DI MODICA K., 2011. La documentation du Paléolithique moyen en Belgique aujourd'hui, état de la question. In : Toussaint M., Di Modica K. & Pirson S. (éd.), *Le Paléolithique moyen en Belgique. Mélanges Marguerite Ulrix-Closset*, Bulletin de la Société royale belge d'Études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie », Hors-série n° 4, Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège (ERAUL), 128, Liège : 75-104.
- GOOSSENS D., 1984. *Inleiding tot de Geologie en de Geomorfologie van België.* Enschede, Van de Berg : 228 p.
- HANTSON W., 2012. Nieuwe perspectieven op de Kemmelberg. Een geomorfologische studie van de Kemmelberg met archeologische implicaties. *Terra incognita*, 5 : 22-45.
- HUBERT F., 1969. Fouilles au site minier néolithique de Spiennes. Campagne de 1965. *Archaeologia Belgica*, 111 : 48 p.
- HUBERT F., 1971. Fossés néolithiques à Spiennes. Premier rapport. Annexe de J. Heim. *Archaeologia Belgica*, 136 : 68 p.
- HUBERT F., 1974. Minières néolithiques à Jandrain-Jandrenouille en Brabant. Fouilles de Pierre Doguet. *Archaeologica Belgica*, 167 : 4-45.
- LEBLOIS É., 2000. Bilan de cent cinquante années de découvertes archéologiques à Baudour. Première partie : fouilles, découvertes fortuites et prospections. *Annales du Cercle d'Histoire et d'Archéologie de Saint-Ghislain et de la Région*, 8 : 127-242.
- PELEGRIJN J., 2012. Grandes lames de l'Europe néolithique et alentour. In : Marquet J.-C., Verjux C. (dir.), *L'Europe, déjà, à la fin des temps préhistoriques. Actes de la table-ronde internationale, Tours. Septembre 2007*, 38<sup>e</sup> supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, Tours : 15-43.
- RADEMAKERS P. C.M. (éd.), 1998. *De Prehistorische Vuursteenmijnen van Rijckholt-St. Geertruid.* Maastricht; Heerlen, Werkgroep Prehistorische Vuursteenmijnbouw, Nederlandse geologische vereniging, afdeling Limburg : 334 p.
- ULRIX-CLOSSET M., OTTE M. & GOB A., 1981. *Paléolithique et Mésolithique au Kemmelberg (Flandre Occidentale).* ERAUL, 11, Liège, Université de Liège, Service d'Archéologie préhistorique et Centre Interdisciplinaire de Recherches Archéologiques : 24 p., 14 pl.
- VAN ASSCHE M. & PARENT S., 2010. Regard sur un ensemble de sites préhistoriques à Harchies (Bernissart, Hainaut). *Vie archéologique*, 69 : 5-25.
- VAN DOORSELAER A., DE MEULEMEESTER J. & PUTMAN J.-L., 1974. Resultaten of zes opgravingscampagnes op de Kemmelberg. *Archaeologia Belgica*, 161 : 36 p.
- VAN DOORSELAER A., PUTMAN R., VAN DER GUCHT K. & JANSENS F., 1987. *De Kemmelberg, een Keltische bergvesting.* Kortrijk, Vereniging voor oudheidkundig bodemonderzoek in West-Vlaanderen : 204 p.
- VANMONTFORT B., GEERTS A.-I., CASSEYAS C., BAKELS C., BUYDENS C. DAMBLON F., LANGHOR R., VAN NEER W. & VERMEERSCH P. M., 2001-2002. De Hel in de tweede helft van het 5de millennium v. Chr. Eeen midden-Neolitische enclosure te Spiere (prov. West-Vlaanderen). *Archeologie in Vlaanderen*, 8 : 9-77.
- VANMONFORT B., 2004. *Converging Worlds. The Neolithisation of the Scheldt basin during the late fifth and early fourth millennium cal BC.* Thèse de doctorat, Leuven, Katholieke Universiteit Leuven : 392 p.
- VERMEERSCH P. M., VYNCKIER G. & WALTER R., avec un contrib. de HEIM J., 1990. *Thieusies, ferme de l'Hosté, Site Michelsberg. II - Le matériel lithique.* Studia Praehistorica Belgica, 6, Leuven, Laboratorium voor Prehistorie, Katholieke Universiteit Leuven : 70 p.

## Résumé

L'étude technologique de deux grandes lames trouvées en prospection pédestre sur le site du Kemmelberg combinée à l'analyse de la matière première permet de proposer avec une grande probabilité une production issue des ateliers des minières néolithiques de silex de Spiennes (env. 4350-2400 ans av. notre ère). Le survol dans le cadre de cette note d'une partie de la collection PUSO met en évidence une diversité de matières premières en provenance tant du Bassin de Mons que du Bassin parisien et souligne l'intérêt que représenterait l'étude approfondie de cette collection.

*Mots-clés :* Kemmelberg, comm. de Heuvelland, Prov. de Flandre occidentale (BE), Néolithique moyen, grandes lames, silex.

## Samenvatting

Technologische studie van twee grote klingen aangetroffen tijdens terreinprospectie op de Kemmelberg-site (gemeente Heuvelland, provincie West-Vlaanderen), in combinatie met grondstofanalyse, leidt tot de vaststelling dat de aanmaak van deze klingen met grote waarschijnlijkheid in de ateliers van de neolithische silexmijnbouw van Spiennes (4350/4050-2400/2200 BCE) kan gesitueerd worden. Een vluchtlige inkijk van de PUSO-collectie in het kader van deze nota laat een verscheidenheid aan grondstoffen zien. Ze komen zowel uit het Bekken van Mons als het Bekken van Parijs. Dit gegeven benadrukt het belang van een verder te zetten diepgaande studie van deze collectie.

*Trefwoorden:* Kemmelberg, gemeente van Heuvelland, West-Vlaanderen (BE), midden-neolithicum, grote klingen, silex.

Jean-Philippe COLLIN  
Société de Recherche préhistorique en Hainaut (SRPH)  
& UMR 8215 - Trajectoires  
9, rue Gontrand Bathy  
BE – 7032 Spiennes  
*collin.jeanphilippe@gmail.com*

Hélène COLLET  
Agence Wallonne du Patrimoine (AWaP)  
Direction opérationnelle de la Zone ouest  
52, rue d'Harmignies  
BE – 7032 Spiennes  
*helene.collet@awap.be*

Solène DENIS  
Société de Recherche préhistorique en Hainaut (SRPH)  
& UMR 7055 - Préhistoire et Technologie  
9, rue Gontrand Bathy  
BE – 7032 Spiennes  
*denis.solene@gmail.com*

Jean-Luc PUTMAN  
7, Perzikenhof  
BE – 9820 Merelbeke  
*putmanjluj@gmail.com*



Informationsheft herausgegeben von  
-  
Informatieblad uitgegeven door  
-  
Bulletin d'information édité par

S t u d i a P r a e h i s t o r i c a  
B e I g i c a  
Liège - Brussel - Leuven

Tervuren

39

2 0 1 9

N O T A E  
P R A E H I S T O R I C A E

39ste Prehistoriedag  
39. Tag der Ur- und Frühgeschichte  
39ème Journée de Préhistoire  
Tervuren - 14.12.2019



F N R S   C o n t a c t g r o e p  
« P r e h i s t o r i e »  
Kontaktgruppe FNRS  
« Ur- und Frühgeschichte »  
Groupe de Contact FNRS  
« P r é h i s t o i r e »

#### Organisation



R o y a l M u s e u m f o r C e n t r a l A f r i c a  
S e c t i o n o f P r e h i s t o r y & A r c h a e o l o g y  
A l e x a n d r e L i v i n g s t o n e S m i t h  
& E l s C o r n e l i s s e e n  
B E - 3 0 8 0 T e r v u r e n  
[w w w . a f r i c a m u s e u m . b e](http://www.africamuseum.be)

#### Koordination / Coordination / Coördinatie

Philippe Crombé  
Marc De Bie  
Ivan Jadin  
**Veerle Rots**  
Michel Toussaint  
Philip Van Peer

P r i n t e d i n 2 0 1 9

I S S N 0 7 7 4 - 3 3 2 7